

Emilie Dafflon participera à Morat-Fribourg en octobre. Elle a été transplantée du foie il y a 20 ans

Elle court pour sauver d'autres vies

« NICOLE RÜTTIMANN

Portrait » Elle déboule sur la terrasse ensoleillée de la maison familiale de Matran, ses yeux bleus glacés pétillants, un vrai concentré de fraîcheur et d'énergie. Tee-shirt assorti et baskets aux pieds, elle est prête à en découdre avec la dizaine de kilomètres de course qui l'attend pour l'entraînement. C'est qu'Emilie Dafflon, 22 ans, compte s'attaquer à la course Morat-Fribourg le 2 octobre. A priori, pas de quoi étonner son monde. Mais cette charmante Fribourgeoise, aujourd'hui pleine de pep, a pourtant frôlé la mort. Née avec un foie malade, elle a été sauvée par une transplantation à l'âge de 2 ans.

Depuis, outre une maturité certaine et une joie de vivre exponentielle, rien ne la distingue des autres filles de son âge. Et c'est précisément pour cela qu'elle s'alignera au départ des 17 km de Morat-Fribourg: «Je veux montrer que l'on peut être transplantée et vivre tout à fait normalement, que le don d'organe marche et sauve des vies!», expose celle qui pratique aussi le tennis et la natation, notamment dans le cadre des Jeux mondiaux des transplantés.

Courir avec elle

Emilie ne courra pas seule. Des membres de l'association Mahana for Kids l'accompagneront. Cette dernière, qui soutient les enfants malades du foie et leur famille, a aussi ouvert une liste d'inscription pour les personnes qui souhaitent courir aux côtés d'Emilie pour encourager le don d'organe. Ses parents prendront notamment part à la course, ainsi que Gisèle Seppi, transplantée de 72 ans. «Je ne voulais pas créer un groupe uniquement de transplantés, mais l'ouvrir à tous, montrer que nous sommes comme les autres sportifs», note Emilie.

«Le but est qu'il y ait le plus de monde possible qui coure à ses



Emilie Dafflon (au centre) courra le Morat-Fribourg en compagnie de Roxane Jaquier-Grant et de Patrick Terrapon. Alain Wicht

DIZAINES DE FRIBOURGEOIS SUIVIS

L'association Mahana for Kids et le Centre suisse des maladies du foie de l'enfant (CSMFE) soutiennent le défi d'Emilie, avec qui ils porteront un message en faveur du don d'organe. «Les Hôpitaux universitaires de Genève et son Hôpital des enfants sont le siège du centre national de référence qui prend en charge les enfants atteints d'une maladie du foie», détaille Roxane Jaquier-Grant, responsable projet pour le centre. «En Suisse, nous sommes le seul centre à réaliser des greffes du foie chez l'enfant.» Ces maladies du foie, rares chez les petits, restent peu connues, il est important d'en parler, note-t-

elle. Actuellement, 239 enfants sont suivis au CSMFE, dont 9 Fribourgeois. De 1989 à aujourd'hui, 162 greffes y ont eu lieu. Mahana for Kids, qui collabore avec le centre, a été créée en mars 2016 par Patrick et Roxane. Ses activités (sensibilisation) ont cependant commencé il y a 4 ans. Son fonds vise à aider des enfants malades du foie et leur famille. Il apporte un soutien financier ou moral aux petits malades et à leur famille en Suisse – pour le logement des parents en cas d'hospitalisation prolongée ou les transports. Il finance des activités créatives de l'association et soutient d'autres projets liés. NR

côtés pour cet anniversaire», lance Patrick Terrapon, président de Mahana for Kids. Qui précise que le but premier, lors de cet événement, n'est pas de récolter de l'argent pour l'association – même si un coup de pouce reste bienvenu – «mais de sensibiliser le public à l'importance du don d'organe». L'association aimerait monter un stand sur la place Python à Fribourg, le samedi avant la course, si elle obtient un emplacement des organisateurs.

Les coureurs qui auront foulé le bitume aux côtés d'Emilie – arborant chacun un tee-shirt de l'association – seront ensuite invités à un apéritif dînatoire organisé dans un grand hôtel de la ville afin que la jeune femme puisse faire connaissance avec eux. Des allocutions ponctueront la rencontre ainsi que des surprises,

assure Patrick Terrapon, glissant un regard vers Emilie.

La preuve par l'exemple

Pour la Fribourgeoise, être ambassadrice du don d'organe et participer à la course est aussi «une façon de remercier son donneur» – anonyme –, «de lui rendre hommage en pratiquant le sport et en profitant de la vie à fond».

Outre la course, elle donne des conférences-témoignages pour sensibiliser les étudiants à la cause. «Pour eux, acquiescer une carte de donneur reste un tabou, car cela leur évoque la mort, dont ils se sentent loin.» Son énergie parle pour elle avant même qu'elle ne s'exprime: «Ils sont surpris de me voir aussi en forme. Moi-même j'oublie parfois de mentionner le fait que je prends des médicaments. Cela fait partie de ma vie,

BIO EXPRESS

Naissance

A Fribourg, il y a 22 ans. Malade du foie, elle est suivie aux HUG. Greffée à 2 ans.

Parcours

Dès 2005, participe aux Jeux mondiaux des transplantés, en natation et tennis. Remporte plusieurs distinctions. Travaille à Fribourg Tourisme.

Famille

Habite Matran avec sa maman, son papa Yvan et son grand frère Michael, qui joue aussi au tennis.

Loisirs

Sorties, voyages, sport, musique.

on m'a expliqué la situation dès que j'ai été en âge de comprendre. Et je ne me suis jamais trop posé de questions, car hormis le traitement antirejet, je n'ai pas de contrainte, pas de régime, je vis normalement!» Et de préciser avoir la chance de ne garder aucun souvenir de maladie ou d'hôpital.

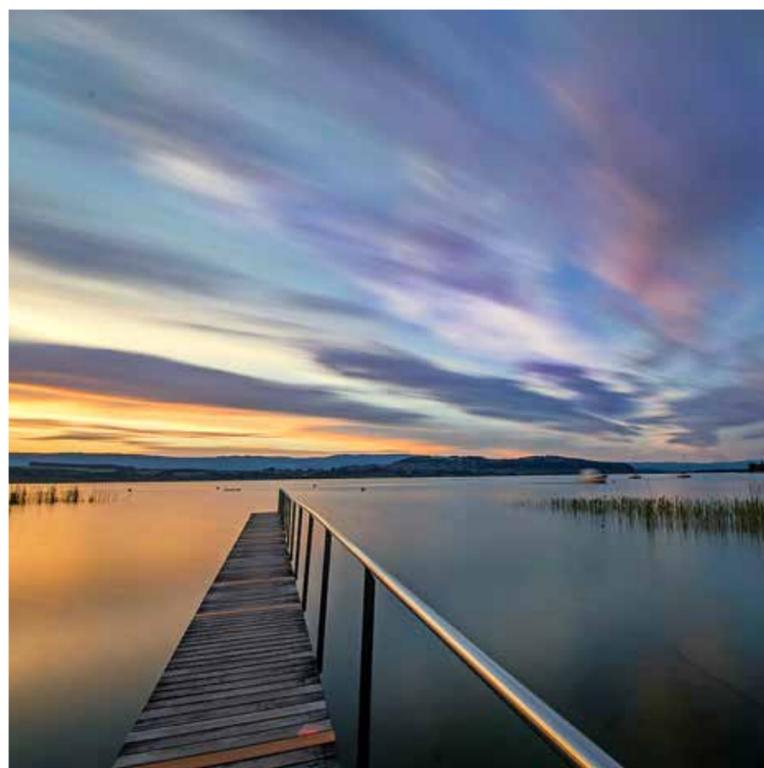
Ce n'est pas le cas de sa famille, qui a vécu des moments d'inquiétude. «A sa naissance, ils ont découvert qu'elle avait une malformation de la vésicule, le foie était malade, elle vivait. C'était effrayant», explique sa maman Marie-Josée. Après 17 mois d'attente «interminable», elle reçoit le coup de fil espéré. Puis ce sera l'incertitude du rejet, trois mois d'hôpital. «Mais tout s'est bien passé, sans complication. Et quand elle a commencé l'école, elle était en pleine forme!» Depuis, elle ne prend plus qu'un médicament – sur 17 au départ! – et se rend une fois par an à Genève pour un bilan (le risque de rejet n'est jamais écarté). Des «habitudes réflexes», selon Emilie, qui refuse qu'on lui accorde le moindre mérite.

Cependant, son exemple est encourageant: «Pour les familles qui doivent passer par la transplantation, c'est beaucoup d'angoisse, d'incertitudes. Emilie est un super espoir pour elles!», relève Roxane Jaquier-Grant, responsable projet pour le Centre suisse des maladies du foie de l'enfant (CSMFE), qui courra avec Emilie et Patrick.

Pour l'heure, les «coachs» s'apprêtent justement à partir s'entraîner 10 km avec elle. Le chrono est enclenché: plus que 50 jours avant Morat-Fribourg. «A raison d'1 km gagné par semaine, nous atteindrons l'objectif de 15 km à fin septembre!», se réjouit Patrick, bénévole qui n'en est pas à son coup d'essai – il a couru plusieurs marathons en crocs pour la bonne cause. «Je suis super motivée, j'y crois!», assure quant à elle Emilie, déjà des ailes aux pieds. >>

> Pour courir avec Emilie ou faire un don: www.mahana4kids.ch

LES ROIS D'INSTAGRAM



Un photographe qui aime se jeter à l'eau

Plus de 80 millions de clichés sont partagés chaque jour sur l'application Instagram. Cet été, *La Liberté* donne carte blanche à des photographes fribourgeois et romands qui ont fait du web leur royaume: leurs comptes sont parfois suivis par des dizaines de milliers d'internautes.

Cédric Aeberhard, l'eau, il aime ça! Appareil photo en main, le Sarinois n'hésite pas à se mouiller – au figuré, mais parfois aussi au propre – pour obtenir le cliché désiré. «J'adore photographier les lacs ou les cascades», précise-t-il, bien conscient que la Suisse est pour lui un terrain de jeu idéal. Pour capturer au mieux le liquide en mouvement, cet informaticien de 22 ans utilise généralement des temps de pose assez longs afin de donner à l'eau qui coule un aspect vaporeux, presque irréel. C'est la technique utilisée pour le cliché proposé aujourd'hui, représentant le lac de Morat photographié depuis le village de Faoug, dans le canton de Vaud. «Au départ, le ciel était bleu. Sans grand intérêt, en somme. Puis, des nuages ont commencé à apparaître», raconte le photographe. Il sort alors son appareil reflex et réalise cette image aux couleurs magiques. Au premier plan, le ponton de bois offre une belle ligne de fuite qui guide le regard vers les montagnes au loin. Le lecteur attentif remarquera le Vully à droite, et même le Chasseral tout au fond. NICOLAS MARADAN



CÉDRIC AEBERHARD
@Aeb0u_2813
Cet informaticien de 22 ans réside à Ponthaux

PENSIER

COLLISION FRONTALE

Un choc frontal a fait trois blessés vendredi vers 19 heures sur la route cantonale à Pensier. Un conducteur de 58 ans roulait de Courtepin quand, pour une raison encore inconnue, il s'est déporté dans un virage et a heurté la voiture arrivant en sens inverse. Blessés, les deux conducteurs et une passagère âgée de 56 ans ont été conduits à l'hôpital. La route a été fermée durant 2 h 30, indique la police dans son communiqué. NR

ESTAVAYER

UN PIÉTON DÉCÉDÉ

Un piéton âgé de 74 ans est décédé vendredi vers 18 h 50 à Estavayer-le-Lac après avoir été fauché par une automobiliste de 20 ans. Le septuagénaire marchait sur la route de Bel-Air en direction de la route de Lully. Il s'est engagé sur la chaussée sans avoir vu la voiture arrivée sur sa gauche. Percuté, il a lourdement chuté sur la route. La conductrice, sous le choc, a été transportée à l'hôpital. DEF